

# NOTRE VOIX

Média indépendant de diffusion d'information alternative et constructive, 100% solutions, basé en France

## Yombz

P. 9

# Démocratiser et faciliter l'apprentissage des langues africaines

Mettre les nouvelles technologies au service de la promotion et de la valorisation des langues africaines. C'est l'objectif que vise l'entrepreneure Gaëlle Matondo en créant l'application mobile d'apprentissage Yombz. Cette solution innovante se veut être la référence en matière d'apprentissage concret des langues africaines.



## Protection de l'environnement en RDC : Bobo Benza Bob transforme les déchets plastiques en poubelles écologiques et briques autobloquantes

P. 10-11

### POUR SAUVER DES VIES

L'Ivoirien Attahi Amoikon Ismaël développe un casque de moto intelligent

P. 8

### WÈND-PUIRE JUSTINE NANA

Une entrepreneure inspirante et résiliente engagée dans la cause des femmes

P. 25-26

### LAURENCE GBADAMASSI / KAM

« Nous facilitons l'évacuation sanitaire des patients de l'Afrique vers l'Europe »

P. 14-15



SEMAINE L'AFRIQUE DES SOLUTIONS

L'AFRIQUE, C'EST DES ENTREPRENEURS, DES MÉDIAS ET DES SOLUTIONS

Dédiée aux entrepreneurs qui imaginent et mettent en place des solutions innovantes et aux médias et journalistes qui valorisent les initiatives constructives, porteuses d'espoirs et de solutions concrètes

DU 23 AU 28 OCTOBRE 2023 À PARIS



Rejoignez-nous, maintenant !

+33 7 88 69 52 27

semaineafriquesolutions@gmail.com

www.notrevoix.info



MÉDIA 100% SOLUTIONS

## Qui sommes-nous?

# De l'information générale aux solutions

Notre Voix a été créé le 21 octobre 2002 (autorisation N°475/MISD/DC/SG/DAI/SCC). A la base, c'était un journal (quotidien) d'information générale disponible en versions papier et numérique. Mais depuis le mois d'août 2021, il a changé de ligne éditoriale, devenant un média d'analyse et de diffusion de solutions à portée internationale (le monde en général et l'Afrique en particulier), 100% constructif et participatif, basé en France.

## Journalisme de solutions

La majorité des médias se limitent très souvent à l'énoncé des situations problématiques. Très peu de places sont consacrées aux solutions et initiatives constructives. Or le fait de largement aborder ces questions permettra d'éveiller davantage les consciences des citoyens pour leur donner envie d'agir, d'entreprendre et de s'engager. Dans nos quartiers, villages, municipalités et régions, il y a des initiatives citoyennes qui donnent des résultats probants, et font avancer le monde. Des gens créent, osent, innovent et agissent pour le bien-être commun. Ils sont porteurs de solutions efficaces contre des problèmes sociaux, énergétiques, économiques, sanitaires, éducatifs et environnementaux. Ils méritent l'attention des médias.

Le rôle des médias ne consiste pas uniquement à pointer du doigt les divers problèmes et leurs causes, mais également à contribuer à leur résolution, tout en maintenant un regard critique et objectif. Il est temps de favoriser un discours constructif sur les défis de notre siècle. D'où le choix du journalisme de solutions pour réinventer l'avenir ! Ce n'est pas une opération de communication, de propagande encore moins de promotion d'une quelconque idéologie. C'est le journalisme constructif.

## Valoriser les initiatives porteuses de solutions

Face aux défis du 21ème siècle, de plus en plus nombreux et complexes, une nouvelle méthode de diffusion de l'information s'impose. L'objectif est d'apporter des réponses concrètes et concluantes aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux. Il s'agit d'aller au-delà de l'information pour favoriser une dynamique constructive sur lesdits problèmes : diffuser des connaissances à impact positif et redonner confiance aux citoyens en renforçant leurs liens avec les médias.

Animé par des professionnels, Notre Voix montre une orientation très claire en faveur du journalisme sérieux et honnête sur des initiatives positives et crédibles et donne une vision différente à travers des reportages, enquêtes, interviews, suivi de l'actualité, dossiers thématiques... exclusifs.

**Rejoignez notre communauté de journalistes probes et passionnés !**

## Charte

Nous sommes fiers des valeurs que nous défendons : liberté, fidélité, clarté, neutralité, indépendance, professionnalisme, engagement, transparence et solidarité. C'est pourquoi nous avons adopté la Charte de notre identité. Elle est notre référence collective. Elle nous rassemble, nous distingue, éclaire nos débats et oriente notre action. La diversité sociologique des internautes et lecteurs est une caractéristique revendiquée par Notre Voix. De ces différences se nourrissent la qualité des débats et la force des propositions exprimées par les uns et les autres. Chacun est libre d'exprimer son opinion, dans la courtoisie et le respect mutuel.

Notre Voix reconnaît l'égalité entre les internautes et lecteurs comme principe fondamental. Les relations humaines en leur sein relèvent du respect mutuel. Tout comportement agressif, voire violent, de quelque nature qu'il puisse être, est inacceptable qu'il s'exerce à l'encontre d'un groupe ou d'un individu. Les méthodes d'intimidation, les pressions psychologiques ou physiques à l'égard de quiconque, les injures et les dénigrements sont fermement condamnés. S'ils s'avéraient, ils ne pourraient que faire l'objet d'une dénonciation et de la suspension définitive de l'auteur ou des auteurs du site.

Notre Voix respecte en son sein les principes démocratiques, notamment l'information constructive, la participation, la liberté du débat et la transparence. Notre Voix est indépendant de toutes les puissances d'influence économique, politique et religieuse.

Notre Voix s'engage à publier ou à diffuser des informations crédibles : claires, vraies, précises, vivantes, approfondies, originales et rapides, conformément aux règles déontologiques et à sa ligne éditoriale. Les valeurs sus énoncées fondent et guident le fonctionnement de Notre Voix.

La présente Charte s'impose collectivement et individuellement à tous les internautes, lecteurs et à l'équipe de Notre Voix.

Bons commentaires, la rédaction est heureuse de vous lire sur le site ([www.notre.info](http://www.notre.info)) !

# SOMMAIRE



## 5 Mali

Daraja Haidara très engagée dans des causes humanitaires qui lui tiennent à cœur

## 6 Burkina Faso

La réussite entrepreneuriale d'Habibou Ouédraogo

## 6 Sedima

Leader sénégalais et ouest-africain de l'aviculture

## 7 Après l'humour et la musique

Eunice Zunon s'engage dans l'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire

## 8 Pour sauver des vies

L'Ivoirien Attahi Amoikon développe un casque de moto intelligent

## 9 Yombz

Démocratiser et faciliter l'apprentissage des langues africaines

## 10-11 Protection de l'environnement en RDC

Bobo Benza Bob transforme les déchets plastiques en poubelles écologiques et briques autobloquantes

## 12 Cinéma

«Isabelle», la nouvelle série 100% ivoirienne à voir absolument

## 13 Djidénoù Silvère Boton, enseignant en France

Auteur du livre «Préparer le Bac en Droit-Économie» destiné aux élèves

## 14-15 Laurence Gbadamassi, directrice de Kery Assistance Médicale

« Nous facilitons l'évacuation sanitaire des patients de l'Afrique vers l'Europe »

## 16-18 «Best African Solutions» à la SAS à Paris

Les membres du jury installés

## 18 Chamois Niortais FC

Oumar Tchomogo, nouvel entraîneur de l'équipe pro

## 19 25 entreprises en 13 ans

Le parcours exemplaire et inspirant de l'entrepreneur béninois Ulrich Adjovi !

## 20-22 Tina Lobondi, créatrice de mode éthique

Une femme inspirante et influente sur qui il faut compter pour bâtir l'Afrique de demain

## 22 Développement durable

L'équipe dirigeante d'African Youth Organization

## 23 Afrique

Comment Vèna Arielle Ahouansou façonne la médecine du futur avec sa start-up Kea Medicals basée au Bénin

## 24 Afrique de l'Ouest et du Centre

Les solutions innovantes de trois jeunes contre la malnutrition des enfants

## 25-26 Burkina Faso

Wènd-Puire Justine Nana, une entrepreneure inspirante engagée dans la cause des femmes



## 27-31 Jacqueline Essiomley, fondatrice de «Solaya Agency»

Offrir des solutions juridiques et sociales aux entreprises, particuliers et associations en Afrique et en France

**Fondateur :** Léonce Houngbadji, 21 octobre 2002

**Edition :** Voir Mentions légales sur le site : [www.notrevoix.info](http://www.notrevoix.info)

**Courriel :** [notrevoix@yahoo.com](mailto:notrevoix@yahoo.com)

**Téléphone :** +33788695227

**Directeur de la publication**

Léonce Houngbadji

[houngbadji2@yahoo.com](mailto:houngbadji2@yahoo.com)

**Rédaction**

Gaston Kabouly - Jean-Etienne Dirney

Kafoun Barry - Thalf Sall

## Mali : Daraja Haïdara très engagée dans des causes humanitaires qui lui tiennent à cœur

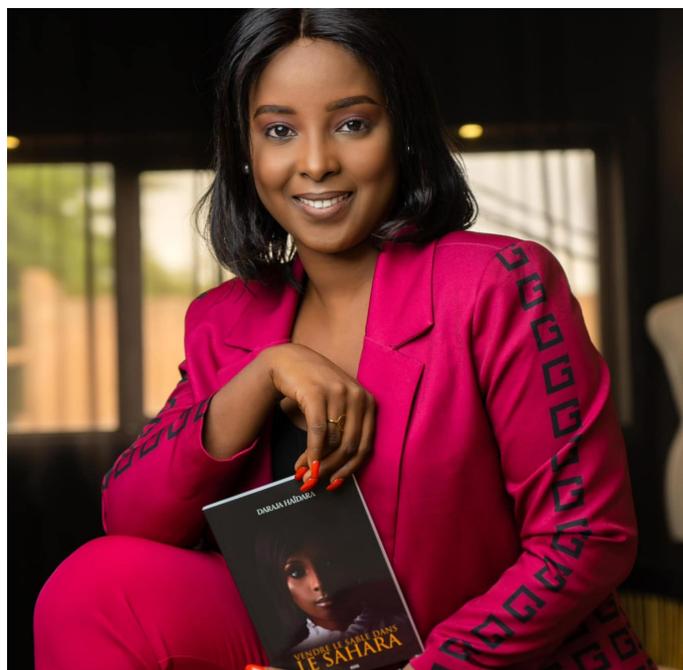
Les Africains sont très nombreux à défendre des causes humanitaires. Vivant en Afrique ou dans la diaspora, beaucoup d'entre eux sont engagés dans des causes humanitaires qui leur tiennent à cœur. Au Mali, en Afrique de l'Ouest, l'entrepreneure sociale Daraja Haïdara, 28 ans, soutient les personnes âgées, les femmes en milieu rural et les jeunes. Son action citoyenne auprès des plus démunis est inspirante.

**A**u Mali, comme c'est le cas dans la plupart des pays africains, beaucoup d'enfants en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisés : Certains n'accèdent même pas à l'école maternelle et primaire, d'autres sont privés de collège et d'université. Les filles sont plus concernées que les garçons. En cause, la pauvreté (les parents n'ont pas les moyens financiers pour payer les frais de scolarité et les fournitures scolaires), l'exclusion sociale, les conflits...

Touchée par cette triste réalité, Daraja Haïdara prend la décision d'aider les familles démunies à résoudre leurs problématiques sociales, sociétales, économiques et éducatives. Son objectif est de contribuer de manière positive au progrès de la société. En 2010, elle crée l'organisation non gouvernementale Al Barka (Reconnaissance en Bambara), une association engagée dans l'humanitaire. Sa mission principale est de contribuer à assurer l'éducation pour tous au Mali ! Il s'agit pour elle de promouvoir la scolarisation des enfants et sortir leurs parents de la pauvreté, convaincue que l'éducation est un droit fondamental qui représente les espoirs, les rêves et les aspirations de ces enfants, le moyen le plus fiable pour leur permettre de développer leur plein potentiel, de sortir de la pauvreté avec leurs familles et de se construire de meilleures chances d'avenir.

### Des actions à impact positif sur le terrain

Depuis sa création, Al Barka recense les enfants démunis dans tout le Mali pour leur apporter l'assistance nécessaire : financer leur inscription à l'école et les fournitures scolaires. Grâce à ses démarches



Daraja Haïdara, sociale entrepreneure malienne de 28 ans, présidente de la coopérative agricole ZoulfAgri. - © Al Barka.

auprès des autorités communales, ils obtiennent les extraits d'actes de naissance nécessaires à leur scolarisation. « Nous assurons une éducation équitable aux filles et aux garçons, garantissons un suivi sur le long terme et maintenons l'éducation dans les situations d'urgence », précise un bénévole de l'association. Ces actions ont permis de scolariser plus de 10000 enfants sur l'ensemble du territoire national.

Outre l'éducation, Daraja Haïdara s'engage aussi pour les personnes âgées et les femmes en milieu rural. Aux personnes âgées, elle leur offre une assistance médicale (ophtalmologie). Les femmes, quant à elles, sont sensibilisées et formées sur l'hygiène, l'assainissement et l'Ist. Elles bénéficient également d'accompagnement pour créer des activités génératrices de revenus afin d'assurer leur autonomie financière.

Titulaire d'un Master en communication d'entreprise et gestion des ressources humaines, Daraja Haïdara prône la cohésion sociale, le vivre ensemble, le brassage culturel, la fraternité et la solidarité. Auteure du livre "Vendre le sable dans le Sahara", qui retrace son parcours associatif inspirant, elle est la présidente de ZoulfAgri, une coopérative agricole évoluant dans la production, la transformation et la valorisation des produits locaux (agrumes et riz local).

## Burkina Faso : la réussite entrepreneuriale d'Habibou Ouédraogo



L'entrepreneure Habibou Ouédraogo, fondatrice de l'entreprise Yennenga agro-alimentaire au Burkina Faso - © DR.

**A**u Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, Habibou Ouédraogo est à la tête de l'entreprise Yennenga agro-alimentaire, spécialisée dans la transformation du manioc en «Attiéké», célèbre semoule de manioc surnommée «couscous de Côte d'Ivoire», un plat à base de manioc qui fait partie intégrante de la cuisine ivoirienne. L'aventure a commencé en 2009. Elle n'avait que 500000 F CFA en poche. C'est avec ce montant qu'elle a démarré ses activités.



Aujourd'hui, grâce à sa résilience, sa persévérance, son courage, sa créativité et sa détermination, elle réalise un chiffre d'affaires annuel de 664 millions de F CFA, employant 73 personnes dont 68 femmes et 05 hommes. Un modèle de réussite qui peut inspirer les jeunes en Afrique et dans la diaspora.



## Sedima : leader sénégalais et ouest-africain de l'aviculture



Anta Babacar Ngom Bathily, Directrice générale de Sedima Group. - © DR.

**P**articiper activement au développement du secteur avicole au Sénégal et dans la sous-région et accompagner l'émergence économique de l'Afrique. C'est l'objectif que s'est fixé Sedima Group. Créé en 1976 par Babacar Ngom, il est spécialisé dans la production et la commercialisation de poussins d'un jour, d'aliments de volailles et de bétails et d'œufs de consommation. La distribution de matériels avicoles, la réalisation de projets avicoles, la production de farine de blé tendre et d'aliments pour volailles, la culture de maïs, de sorgho et d'aliments de base pour la provenderie font partie de ses activités. Certes l'aviculture reste son cœur de métier, mais il est également présent dans l'agro-business, la minoterie, l'immobilier et la finance, une manière de diversifier ses sources de revenus.

Leader sur le marché national en aviculture, Sedima Group pèse très lourd. Avec un capital de 2.000.000.000 F CFA, entièrement détenu par des Sénégalais, il réalise un chiffre d'affaires annuel de 40 milliards de F CFA et emploie plus de 1000 personnes.

En janvier 2016, Anta Babacar Ngom Bathily a été portée à la tête de l'entreprise par son père. Elle avait 12 ans lorsqu'elle a commencé par y travailler, notamment pendant ses vacances. C'est en 2009 qu'elle s'est véritablement engagée dans la société familiale. Depuis lors, elle a réussi à la maintenir debout et diversifier ses activités au-delà des frontières sénégalaises, au Mali, au Congo, en Côte d'Ivoire et en Guinée Equatoriale.

# Après l'humour et la musique : Eunice Zunon s'engage dans l'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire



Eunice Zunon devant sa boutique «Tout En Pagne» à Cocody Angré 8ème Tranche, à Abidjan, en janvier 2023. - © Eunice Zunon.

**A**près l'humour et la musique, Eunice Zunon, comédienne, chroniqueuse et blogueuse ivoirienne, dépose ses valises dans le commerce de pagne et de perruques. La boutique dédiée à cette activité génératrice de revenus a été inaugurée ce samedi 18 février 2023 pour le grand bonheur des femmes ivoiriennes et africaines.

Située à Cocody Angré 8ème Tranche, la boutique est dénommée "Tout En Pagne". Elle s'engage dans la promotion et la valorisation des accessoires pour les amoureux du pagne et de la couture africaine. En attendant le lancement officiel de ses activités, des clients frappent déjà à sa porte.

« Autrefois comédienne, aujourd'hui livreuse de perruques. Les premières livraisons à l'extérieur du pays ont été faites par moi-même aujourd'hui. Je peux vous garantir que c'est passionnant avec des clientes adorables », confie Eunice Zunon.

## Une femme inspirante

Née le 21 mai 1995 à Yopougon, à Abidjan, Eunice Zunon fait tout avec le cœur. Humoriste et influenceuse, elle n'enjolive pas les choses et ne tourne pas autour du pot. Directe, elle préfère être honnête plutôt que d'être une fausse personne. Sa vie a été plus difficile que ne le pensent les gens, mais chaque fois et toutes les fois, elle a su transformer ses douleurs en force.

Son histoire est une passion de plusieurs années qui continue de séduire le public. Une histoire faite d'innovations, de goût et de qualité, une histoire toute africaine!

Cette histoire contribue à faire bouger les choses et à construire une Côte d'Ivoire meilleure. Connue, admirée et source d'inspiration pour de nombreux jeunes, elle marque les esprits, donnant envie de se dépasser, d'agir, d'entreprendre.

# Pour sauver des vies : l'Ivoirien Attahi Amoikon développe un casque de moto intelligent

Selon l'Organisation mondiale de la santé (Oms), l'Afrique a la plus forte proportion de mortalité des cyclistes et des piétons dans le monde avec 44% des décès. Pour changer cette situation, une start-up ivoirienne a développé un concept de casque de moto intelligent qui allie design et sécurité.

**E**n Côte d'Ivoire, les jeunes font de plus en plus preuve de créativité et d'innovation pour apporter des solutions concrètes à certaines problématiques, notamment sociales, sociétales, économiques et environnementales. Attahi Eric Ismaël Amoikon, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est l'un de ces serials entrepreneurs qui façonnent la Côte d'Ivoire et l'Afrique demain avec des solutions innovantes 100% africaines. La dernière en date est un casque de moto intelligent qui allie design et sécurité. A en croire cet ingénieur en intelligence artificielle et en énergie renouvelable, il offre un niveau de sécurité très élevé.

Il s'agit, en réalité, d'un casque de moto connecté, disposant des mêmes éléments de sécurité qu'un casque traditionnel : un écran (visière) afin de protéger des intempéries, du soleil et des insectes ; une calotte interne et externe afin d'assurer le maintien du casque sur la tête et un rembourrage en mousses à l'intérieur afin d'absorber les chocs à la tête. L'innovation de ce jeune Ivoirien, formé à l'Institut national polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) et à l'école polytechnique de Paris (étudiant en master), se trouve au niveau des fonctionnalités high-tech qui apportent plus de confort dans la conduite pour les motards mais aussi, et c'est sans doute le plus important, des éléments renforçant sa sécurité.

## Casque de moto hi-tech



L'entrepreneur ivoirien Attahi Eric Ismaël Amoikon, concepteur du casque de moto intelligent pour sauver des vies. - © DR.

« Le casque moto intelligent protège et sensibilise les motocyclistes au respect du code de la route », explique Attahi Eric Ismaël Amoikon. « Il est doté d'un mini panneau solaire ; d'un port Usb de charge qui permet d'assurer une autonomie de trois jours et d'un système Bluetooth qui permet d'accéder au GPS pour planifier l'itinéraire du motocycliste. Le système Bluetooth permet aussi de décrocher et de raccrocher les appels téléphoniques sans avoir recours directement au téléphone portable. Le casque est aussi muni de l'intelligence artificielle : une voix rappelle au motocycliste la vitesse maximale à ne pas dépasser, 50 Km/h. Cette voix lui rappelle, à chaque fois que son téléphone sonne, de stationner sa moto avant de décrocher ses appels », a-t-il détaillé. Comme pour dire que son casque de moto hi-tech permet de sauver des vies humaines.

Ce jeune entrepreneur n'est pas à sa première invention. Il avait déjà créé un arbre solaire capable de protéger l'utilisateur contre les moustiques et d'éclairer son espace la nuit pendant 6h.



L'AFRIQUE, C'EST DES ENTREPRENEURS, DES MÉDIAS ET DES SOLUTIONS

Dédiée aux entrepreneurs qui imaginent et mettent en place des solutions innovantes et aux médias et journalistes qui valorisent les initiatives constructives, porteuses d'espoirs et de solutions concrètes



DU 23  
AU 28  
OCTOBRE  
2023 À PARIS

Rejoignez-nous, maintenant !  
● +33 7 88 69 52 27  
● semaineafriquesolutions@gmail.com  
● www.notrevoix.info

# Yombz : démocratiser et faciliter l'apprentissage des langues africaines

Mettre les nouvelles technologies au service de la promotion et de la valorisation des langues africaines. C'est l'objectif que vise l'entrepreneure Gaëlle Matondo en créant l'application mobile d'apprentissage Yombz. Cette solution innovante se veut être la référence en matière d'apprentissage concret des langues africaines.



Gaëlle Matondo, fondatrice et CEO de Yombz. - © Ville de Blois, Nicolas Wietrich.

**Y**ombz est le résultat d'une soirée entre amis à Londres, en Angleterre. A cette occasion, une simple discussion en Lingala a mis le feu aux poudres, l'un des participants ne comprenant pas cette langue nationale congolaise. Comment transformer cette frustration en un véritable levier de création ? C'est la question que s'est posée Gaëlle Matondo en sortant de cette soirée, en 2017. 4 à 5 ans plus tard, cette polyglotte passe à l'acte, en mettant sur le marché l'application mobile Yombz.

Yombz entend démocratiser et faciliter l'apprentissage

concret des langues africaines. Selon Gaëlle Matondo, c'est un outil d'égalité éducationnelle, de diversité et d'inclusion.

A ce jour, des langues comme l'Arabe, le Lingala et le Wolof sont déjà disponibles sur l'application. En 10 mn, l'utilisateur peut apprendre l'une de ces langues pour s'en servir dans sa vie quotidienne.

En septembre 2022, Gaëlle Matondo a reçu le « Prix de l'entrepreneuriat féminin » pour cette création. Et ce, dans le cadre du concours régional de l'entrepreneuriat par les Femmes, en France.

# YOMBZ

# Protection de l'environnement en RDC : Bobo Benza Bob transforme les déchets plastiques en poubelles écologiques et briques autobloquantes

**L'Afrique souffre de grands problèmes environnementaux en raison de la pollution du sol, la production de déchets, l'absence de recyclage et l'utilisation de plastique jetable. En République démocratique du Congo (RDC), la situation est alarmante. A Kinshasa, notamment, les déchets plastiques jonchent les rues. Face à leurs conséquences néfastes sur la santé des espèces marines et terrestres, un jeune entrepreneur de 35 ans propose des solutions durables. Depuis environ deux ans, Bobo Benza Bob s'est engagé dans la promotion de l'économie circulaire en menant des activités d'éducation des populations, de recyclage et de réutilisation.**

**E**n République démocratique du Congo (RDC), l'achat de plastiques, le manque de recyclage, le rejet des déchets dans la nature et l'absence de politiques durables et écologiques font produire davantage de déchets plastiques. A cela s'ajoutent la surconsommation de plastiques, la mauvaise gestion des résidus plastiques, l'absence de prise de conscience citoyenne et politique, l'insuffisance de poubelles publiques et privées, l'évacuation irrégulière des déchets et leur non traitement et l'utilisation de poubelles non adaptées aux réalités locales.

Face à cette situation, les jeunes s'engagent de plus en plus pour la protection de l'environnement. Faisant preuve de créativité et d'innovation, ils créent des solutions concrètes contre les problématiques environnementales. A Kinshasa, c'est devenu un sport quotidien pour Bobo Benza Bob. Chaque matin, il se promène dans les quatre coins de la capitale congolaise à la recherche des déchets plastiques. Ses sacs sont toujours remplis. L'absence de recyclage entraînant une accumulation massive de déchets, ces derniers se retrouvent dans chaque coin de rue de la ville.

**"Poubob", un moyen original de recycler**

Pour ce jeune entrepreneur, l'urgence est à l'action pour sauver la nature et protéger les populations. Après avoir collecté les déchets dans les rues, il les transporte directement dans son atelier pour procéder au tri et à la transformation. « En matière environnementale, rien ne se perd, tout se transforme. C'est pourquoi, je transforme les déchets plastiques ramassés dans les rues de Kinshasa en poubelles pratiques, belles et écolos, appelées "Poubob", et en briques autobloquantes. Elles permettent de trier les déchets. 100% recyclable, la poubelle "Poubob" apporte une touche de design et de douceur partout où elle est utilisée. Une fois remplie, vous la transportez facilement, à l'aide de poignées », explique Bobo Benza Bob.

Fabriquée avec des matériaux recyclables, "Poubob" a une durée de vie de 15 ans. Elle peut résister à un vent violent ou à une forte pluie. Très pratique et décorative, elle coûte 60 dollars. « Elle coûterait 35 dollars si j'avais le soutien du gouvernement de mon pays pour renforcer mon personnel et moderniser mes outils de production », a-t-il précisé, avant d'annoncer que ses poubelles sont vendues principalement aux universités, ménages et écoles.

Récemment, Bobo Benza Bob a présenté son innovation au recteur de l'université de Kinshasa. Il en a profité pour appeler à la réduction de l'utilisation du plastique et à la recherche d'autres types d'emballages plus respectueux de l'environnement. Selon lui, il est important de sensibiliser et d'éduquer la population, mais il faut aussi un engagement de l'Etat, afin que la bonne gestion des déchets soit une réalité avec la solution "Poubob".



# «Poubob», poubelle 100% écologique fabriquée avec des matériaux recyclés au Congo



Les briques autobloquantes de Bobo Benza Bob en République démocratique du Congo.

## Cinéma : «Isabelle», la nouvelle série 100% ivoirienne à voir absolument

**«Isabelle». C'est le titre de la nouvelle série télévisée qui vient de sortir en Côte d'Ivoire. 100% ivoirienne, c'est le fruit du partenariat constructif entre Orange Côte d'Ivoire et FS Prod de Fabrice Sawegnon. Composée de 44 épisodes, elle relate l'histoire inspirante d'une jeune fille passionnée des réseaux sociaux. Nominée au Fespaco 2023, cette fiction innovante est à voir absolument.**

¶

Isabelle". C'est le titre de la nouvelle série télévisée, 100% ivoirienne, qui vient de sortir, fruit du partenariat constructif entre Orange Côte d'Ivoire et FS Prod. Composée de 44 épisodes, elle relate l'histoire d'une jeune fille passionnée des réseaux sociaux.

« La création de la série Isabelle s'inscrit dans l'objectif de mettre à la disposition des populations ivoiriennes, longtemps biberonnées aux histoires venues d'ailleurs, des productions ambitieuses de qualité internationale avec un fort ancrage local. Isabelle se veut une preuve, presque un postulat, que les producteurs audiovisuels ivoiriens ont les capacités de créer du contenu pertinent, palpitant et captivant adapté au petit écran

», explique Fabrice Sawegnon, Directeur général de FS Prod. Il l'a fait savoir ce 10 février 2023 à Abidjan-Rivera Golf, lors de la projection de l'avant-première de cette fiction "Made in Côte d'Ivoire".

« Orange Côte d'Ivoire est historiquement engagé en faveur de la promotion des industries culturelles et créatives ivoiriennes. Avec la TV d'Orange, nous avons l'opportunité d'apporter un appui concret aux producteurs et créateurs de contenus audiovisuels variés, afin de contribuer à la croissance et à la diversification du secteur », a déclaré, pour sa part, Habib Bamba, Directeur de la transformation digitale et des médias à Orange Côte d'Ivoire.

### Nominée au Fespaco 2023

Depuis le 13 février 2023, "Isabelle", nominée au Fespaco 2023, est diffusée sur Orange Télévision. Tous les soirs, du lundi au vendredi, les téléspectateurs peuvent aussi la regarder sur Life TV, à 20H30. En Afrique de l'ouest, après le Nigéria et le Ghana, la Côte d'Ivoire reste une terre de cinéma. L'industrie cinématographique et audiovisuelle dans ce pays d'environ 30 millions d'habitants est en forte croissance, contribuant ainsi à le faire rayonner à l'international.



Quelques acteurs qui ont joué dans la série ivoirienne «Isabelle», vendredi 10 février 2023 à Abidjan-Rivera Golf. - © DR.

# Djidénoù Silvère Boton, enseignant en France, auteur du livre «Préparer le Bac en Droit-Économie» destiné aux élèves

«Préparer le Bac en Droit-Économie». C'est le titre de l'ouvrage que vient de sortir Djidénoù Silvère Boton, enseignant en France dans la discipline de l'économie et de la gestion. Destiné aux élèves, il est disponible sur Amazon. Dans cette interview, l'auteur, âgé de 32 ans et originaire du Bénin, dévoile les grandes lignes.

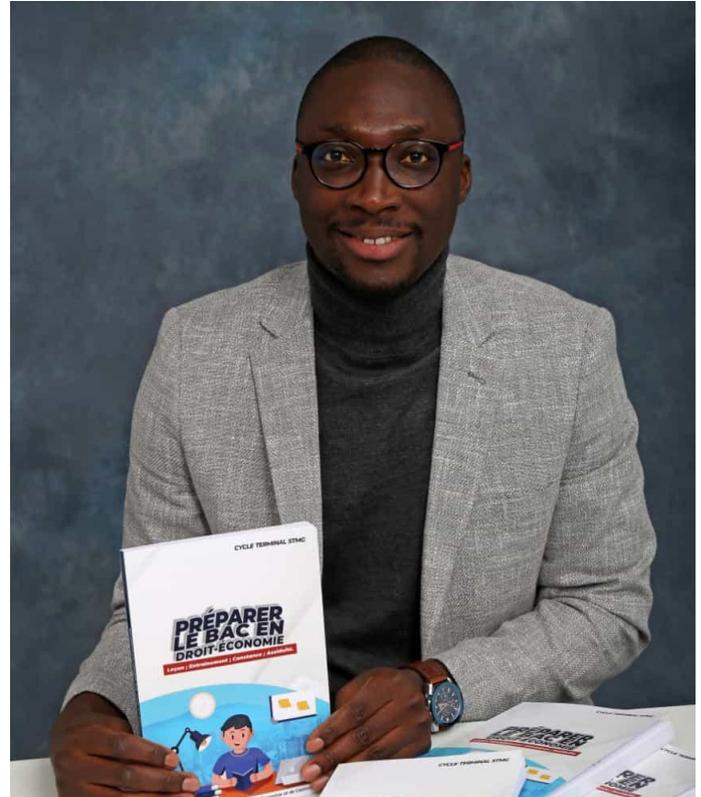
## Pourquoi un livre sur le droit et l'économie ?

J'ai décidé d'écrire « Préparer le Bac en Droit-Économie » après avoir constaté les difficultés de mes élèves à appréhender les notions liées au droit et à l'économie, qui nécessitent de la rigueur et une exigence pour les réussir. Alors j'ai été inspiré par la foi pour ce projet que j'ai nourri depuis des mois et dont l'aboutissement a été concrétisé par sa publication.

## Que contient-il concrètement ?

Dans ce livre, je propose un condensé de notions de cours et d'exercices corrigés « type bac ». C'est un fascicule de révision destiné aux apprenants (cycle terminal et accessoirement aux BTS tertiaires en CEJM) et dont l'objectif est de contribuer à leur préparation à l'examen dans cette discipline.

Ce livre ne vient nullement concurrencer, ni remplacer les manuels scolaires en vigueur (puisque'il n'en est pas un), mais il vient comme un complément, un plus dans l'escarcelle de la documentation dans notre système éducatif français pour lequel



Djidénoù Silvère Boton, enseignant en France, auteur du livre «Préparer le Bac en Droit-Économie». - © Djidénoù Silvère Boton.

je suis fier d'y contribuer à mon humble échelle.

Le livre peut être utile pour ceux et celles qui veulent comprendre certaines notions courantes de Droit et de l'économie pour leur propre culture personnelle.

Ce livre est couronné par l'aide et la contribution de mes collègues qui ont participé à la relecture et apporté des éléments de correction. Je suis reconnaissant au Ciel d'avoir des chefs et collègues de travail chevronnés et disponibles qui ont cru en ce projet.

## Avez-vous un dernier mot ?

Je remercie ma compagne Leslie, mon petit frère Firmin et mon ami Jérémy pour leurs apports respectifs. J'espère partager ce projet et le rendre disponible pour les apprenants en Afrique à commencer par mon pays d'origine, le Bénin. Si l'on peut m'aider à trouver des canaux de diffusion pour le rendre accessible aux jeunes apprenants ce serait une joie d'y contribuer. En attendant, il est disponible sur le site Amazon.



# Laurence Gbadamassi, directrice de Kery Assistance Médicale : « nous facilitons l'évacuation sanitaire des patients de l'Afrique vers l'Europe »



Laurence Gbadamassi, directrice de l'agence Kery Assistance Médicale, basée en France. - © Studio Maya Pictures.

## Que fait concrètement Kery Assistance Médicale ?

L'agence Kery Assistance Médicale est une conciergerie médicale spécialisée dans l'assistance et l'accompagnement des patients étrangers souhaitant se faire soigner en France, au Maroc, en Tunisie et en Turquie. Et ce, dans le cadre d'une évacuation sanitaire ou d'un bilan de santé. Basée dans le Val d'Oise, en région parisienne, 9 rue de la Pompe 95000 Cergy, elle a le privilège d'avoir une bonne connaissance et expertise du secteur avec une excellente plateforme logistique, administrative et médicale.

C'est donc une agence 100% solutions, au service du bien commun.

En Afrique, en raison d'un manque de compétences médicales et de plateaux techniques modernes, des malades sont régulièrement évacués vers l'étranger, notamment en France, pour recevoir des soins de qualité. La tâche n'est pas souvent facile pour les patients et leurs familles, confrontés à des problèmes administratifs, techniques, logistiques, financiers et d'organisation des rendez-vous médicaux. La documentation médicale, l'évaluation de l'aptitude du malade à voyager, l'organisation de l'équipe médicale et du moyen de transport, les autorisations à obtenir constituent un os dans leur gorge. Pour démocratiser et faciliter l'accès à l'évacuation sanitaire des malades de l'Afrique vers l'Europe, la Béninoise Laurence Gbadamassi a créé Kery Assistance Médicale, une conciergerie médicale spécialisée dans l'assistance et l'accompagnement des patients étrangers. Elle s'occupe de ces opérations afin de les décharger le plus possible lors de leur évacuation sanitaire.

## Qui peut vous solliciter ?

Tout le monde peut faire appel à notre agence. A la base, Kery Assistance Médicale a été créée pour rendre service à tous les citoyens qui sont dans le besoin d'être évacué en France pour recevoir des soins de santé de qualité ou faire un check-up. Aussi, si les Etats nous sollicitent, nous répondons favorablement.

## Quels sont les différents services que vous offrez ?

Nous prenons en charge tous les types de pathologies ; que ce soit la rhumatologie, la dermatologie, la cardiologie, toutes les spécialités sont prises en charge par notre agence avec des services compétents et des hôpitaux avec lesquels nous travaillons. Nous avons au sein de notre agence, trois formules : la formule simple, la formule intermédiaire et la for-

mule complète. La formule simple, c'est quelqu'un qui a déjà son visa et qui a l'habitude de venir en France et qui a juste besoin de notre agence pour lui organiser les rendez-vous médicaux. La formule intermédiaire, c'est quelqu'un qui n'est jamais venu en France et qui a besoin de nous pour organiser les rendez-vous sans accompagnement. La formule complète c'est la formule où on s'occupe du patient du début à la fin de son parcours de soins.

### **Dans la pratique, comment se fait l'assistance, de la sollicitation jusqu'à l'évacuation en passant par les soins ?**

Lorsqu'un patient nous sollicite, la première chose que nous lui demandons est de nous fournir son dossier médical composé d'un rapport médical détaillé de moins de trois mois, des imageries et une copie de son passeport. Une fois qu'on a tout ça, on fait une demande de devis. Et les engagements, c'est déjà dans la rapidité de prise en charge. Dans l'intervalle de 48 à 72 h, ils ont déjà leur devis, on négocie aussi au niveau des hôpitaux pour le coût pour que le patient qui arrive puisse avoir des soins moins chers.

Si on fait un devis de 12€, par exemple, le patient avant d'arriver est censé payer la totalité. C'est le consulat qui l'exige. En dehors de cela, on demande au patient de toujours prévoir 30% du devis pour les examens imprévus.

En termes d'engagements, nous sélectionnons aussi pour nos patients, les meilleurs hôpitaux et cliniques à Paris et en région parisienne. Nous sommes évidemment tenus au secret médical et à la discrétion tout au long du processus. Nous sommes à l'écoute et à la disposition du patient tout au long de son séjour. Son confort et sa sérénité font partie de nos priorités.

### **Travaillez-vous avec des partenaires ?**

Pour une bonne prise en charge des soins médicaux, l'Agence Kery Assistance Médicale a sélectionné pour ses patients, des hôpitaux et cliniques offrant des prestations de standard international et disposant de plateaux techniques à la pointe de la technologie. Les hôpitaux partenaires rassemblent toutes les compétences et les équipements nécessaires à la réalisation des soins les plus simples aux plus complexes dans plusieurs domaines. La liste n'est pas exhaustive. Nous avons des hôpitaux spécialisés dans la cardiologie, la cancérologie, la chirurgie générale, la dermatologie, la neurologie, l'ophtalmolo-



gie, la neurochirurgie, l'orthopédie, l'endoscopie, etc.

Nous avons aussi des partenaires dans les transports, l'hébergement, l'hôtellerie, la restauration africaine parce que la plupart de nos patients évacués viennent de l'Afrique et ils ont un peu de mal avec les repas européens, donc on a des partenaires qui font les repas à leur demande.

23 AU 28 OCTOBRE 2023

**SEMAINE L'AFRIQUE DES SOLUTIONS À PARIS**

Dédiée aux entrepreneurs, médias et journalistes

UNE DIVERSITÉ D'ACTEURS DE SOLUTIONS  
www.notrevoix.info

LES PYRAMIDES PORT-MARLY CONGRÈS  
+33 7 88 69 52 27

## «Best African Solutions» à la SAS à Paris : les membres du jury installés

Les «Best African Solutions» se dérouleront le 28 octobre 2023 à Paris. Et ce, dans le cadre de la «Semaine l'Afrique des Solutions». Les trois membres du jury ont été officiellement installés, ce 15 février 2023. Il s'agit de Sadio Morel-Kanté, Eitel Basile Ngangue Ebelle et Moïse Mounkoro. Découvrez leur profil et la tâche qui les attend.



Les trois membres du jury : Sadio Morel-Kanté, Eitel Basile Ngangue Ebelle et Moïse Mounkoro. – © Notre Voix.

**D**ans le cadre de la "Semaine l'Afrique des Solutions" (SAS), qui aura lieu du 23 au 28 octobre 2023 à Paris, en France, il est prévu d'honorer les acteurs de solutions innovantes qui façonnent l'Afrique de demain. Il s'agira de récompenser les citoyens africains porteurs de solutions innovantes et de connaissances à impact positif. Les récompenses seront décernées aux projets et aux personnes qui contribuent au développement humain durable de l'Afrique. C'est une célébration de l'excellence africaine, en mettant à l'honneur leurs idées et leurs talents.

Au total, six (06) prix seront décernés : Prix l'Afrique des Solutions, Prix Notre Voix, Prix International de Solutions, Grand Prix, Prix Spécial et Prix Meilleure Ville de Solutions.

Le jury a été officiellement installé ce 15 février 2023, à Paris, démarrant ainsi ses travaux. Composé de trois éminents experts et spécialistes de renommée internationale, il a la charge de choisir les lauréats méritants, sur la base de critères très rigoureux et dans la totale transparence.

### Composition du jury

#### Sadio MOREL-KANTE

Journaliste, chercheuse associée à l'institut Prospective et Sécurité de l'Europe (IPSE), ancienne journaliste chez BBC, REUTERS et AP

#### Eitel Basile NGANGUE EBELLE

Entrepreneur, promoteur du Festival International du Film Panafricain de Cannes (FIFP)

#### Moïse MOUNKORO

L'un des rédacteurs en chef du journal Afrique sur TV5 Monde, ancien rédacteur en chef adjoint de l'émission économique "Réussite" Sur Canal + et ancien journaliste chez Telesud.

## Tout sur les six prix

### Prix l'Afrique des Solutions

Récompense un journaliste innovateur dont les articles constructifs sur des problèmes de société, économiques, sociaux et écologiques contribuent au rayonnement et au développement humain durable de l'Afrique (prix principal). Pratiquant le journalisme de solutions exigeant et efficace, ses sujets sont traités sous l'angle « problème+solution+impact+regard critique sur l'impact » et donne envie d'agir au plus grand nombre :

- \* Explication du problème et de ses causes (mise en contexte)
- \* Présentation d'une réponse au problème (initiative)
- \* Narration du processus de résolution du problème, du « comment on a fait » (processus de résolution)
- \* Présentation des résultats générés par la réponse à date (impact)
- \* Présentation et explication des limites de la réponse (regard critique)

### Prix Notre Voix

Récompense un média qui diffuse des connaissances à impact positif et valorise les initiatives porteuses de solutions. Ses initiatives et engagements sont en faveur du bien commun. Ses méthodes éditoriales et managériales sont innovantes.

### Prix International de Solutions

Récompense un journaliste ou un média international qui diffuse des connaissances à impact positif et valorise les initiatives porteuses de solutions en Afrique.

### Grand Prix

Récompense l'initiative inspirante et innovante qui aura manifesté le plus de singularité ou d'esprit de recherche. Son impact positif est palpable, mesurable qualitativement et quantitativement. Elle est la solution unique et originale à un problème social, économique, sociétal, environnemental, sanitaire, éducatif et culturel. C'est

le prix de l'innovation et de la créativité dédié aux créateurs de solutions innovantes (entrepreneurs).

### Prix Spécial

Récompense un grand dirigeant d'entreprise visionnaire ou une personnalité publique inspirante dont les activités contribuent à bâtir l'Afrique des Solutions.

### Prix Meilleure Ville des Solutions

Récompense une ville africaine d'au moins 100 000 habitants, qui s'est montrée à la pointe dans le domaine de la créativité et de la durabilité environnementale, sociale et économique. Le processus de sélection est très strict. La ville doit présenter de nombreux faits, chiffres et données dans plusieurs domaines : facilités pour encourager l'innovation et la créativité, valorisation des initiatives porteuses de solutions, présence des industries de pointe, climat des affaires favorable, gestion de l'eau et des déchets, qualité de l'air, biodiversité, changement climatique, performance énergétique, etc.)

**SEMAINE  
L'AFRIQUE DES  
SOLUTIONS (SAS)**



DU 23 AU 28  
OCTOBRE 2023  
À PARIS



1

**26** conférences



2

**04** formations



3

**50** exposants



4

**700** journalistes  
et médias  
mobilisés



5

**05** grandes  
récompenses

SITE WEB : [WWW.NOTREVOIX.INFO](http://WWW.NOTREVOIX.INFO)

CONTACT : +33 7 88 69 52 27



## Chamois Niortais FC : Oumar Tchomogo, nouvel entraîneur de l'équipe pro



Le Béninois Oumar Tchomogo est le nouvel entraîneur de l'équipe professionnelle des Chamois Niortais FC. - © Chamois Niortais FC.

le Béninois Oumar Tchomogo est le nouvel entraîneur par intérim du groupe professionnel Chamois Niortais FC. L'annonce a été faite par les instances dirigeantes du Club français. Titulaire du Diplôme d'État Supérieur – Mention football obtenu en France, il connaît très bien la maison. Il avait rejoint les Chamois en 2020 pour encadrer l'équipe U19. Plus tard, il prend les commandes de la réserve (National 3) pour la saison 2022-2023.

Ancien capitaine (2004-2008) et sélectionneur des Ecureuils du Bénin (entre juin 2013 et mars 2014 puis entre mai 2015 et décembre 2017), Oumar Tchomogo est né le 7 janvier 1978 à Bohicon, au Bénin. A son actif, une cinquantaine de sélections en équipe nationale. Meilleur buteur lors des phases de qualification de la Coupe d'Afrique des Nations de 2004 avec 8 buts en 7 matches, il a positivement marqué l'histoire sportive de son pays.

En France, il a joué dans plusieurs clubs tels que Grenoble Foot, Asoa Valence, Ea Guingamp, Amiens SC, So Chambéry, As Valence et Ums Montélimar. Il est aussi passé par Vitoria Setubal, Vitoria Guimaraes et Portimonense Sc au Portugal.

**D**epuis le 2 février 2023, et ce, jusqu'à nouvel ordre,

## 25 entreprises en 13 ans : le parcours exemplaire et inspirant de l'entrepreneur Ulrich Adjovi !

Au Bénin, notamment dans le milieu du show-biz, son nom n'est un secret pour personne. Ulrich Adjovi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est à la tête d'un véritable empire. En 13 ans, ce jeune entrepreneur a créé 25 entreprises dans les secteurs du divertissement, de l'événementiel, de la communication, de l'hôtellerie, du commerce, de la restauration, de l'artisanat, de la culture... Le développement de ses activités crée des emplois pour les jeunes, de la richesse, de la croissance, de la fraternité et de la solidarité dans ce pays francophone d'Afrique de l'Ouest.

**2**5 sociétés en 13 ans ! Il faut vraiment être Ulrich Adjovi pour réaliser cette prouesse ! Tout a commencé avec Calypso, une célèbre boîte de nuit implantée en plein cœur de Cotonou, la capitale économique du Bénin. C'est le "père" de toutes ses entreprises, réunies au sein du Groupe Empire qu'il a cofondé en 2013 avec Sohad Barbar. Les économies réalisées avec Calypso ont permis d'engendrer les autres, dans plusieurs secteurs d'activité : de la restauration au divertissement (salle de jeux dédiée aux enfants) en passant par l'hôtellerie, l'événementiel (conception et organisation d'événements personnalisés), la communication, le cinéma, les nouvelles technologies, le commerce, l'artisanat (salon de coiffure), le bien-être (Fitness)... La liste est longue.

Son investissement dans le milieu du show-biz contribue de façon significative à la promotion et à la valorisation de la culture béninoise et africaine. Promoteur culturel, il organise chaque année des concerts géants avec la participation d'artistes locaux et étrangers. Sa salle de spectacle à ciel ouvert (Concerto) est à la disposition des acteurs culturels. Et ce n'est pas tout ! Il détient aussi un studio d'enregistrement, un label de music, pour produire des artistes. Plus est, du 14 et 19 février 2023, il organise le Salon international des arts du Bénin (FInAB) pour valoriser les richesses culturelles du pays, dans les domaines de l'industrie musicale, du cinéma, de la mode, du théâtre, de la danse, des arts plastiques et de l'artisanat.

### Un parcours résilient et inspirant



L'homme d'affaires béninois Ulrich Adjovi, cofondateur du Groupe Empire, basé au Bénin. - © Groupe Empire.

Ce qui fait la force de cet entrepreneur à succès, c'est sa détermination. Au départ, Ulrich Adjovi a su se fixer des objectifs clairs et s'est donné les moyens de réussir. Avancé avec une vision précise de ce qu'il veut accomplir dans son expérience entrepreneuriale, il ne s'est jamais découragé, face aux épreuves et obstacles rencontrés sur son chemin. Bien au contraire, chaque difficulté l'a amené à développer de nouvelles compétences. Analysant les besoins du marché, il a su lui apporter des réponses concrètes, ce qui a favorisé ses chances de succès. Ce parcours exemplaire et inspirant motive et stimule plusieurs jeunes béninois et africains.

Fort de ce succès, le Groupe Empire s'installe progressivement dans plusieurs pays africains. Outre le Bénin, il est présent au Togo, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Nigéria et au Congo. Aujourd'hui, il compte 1 200 salariés. A son compte, 8470 événements réalisés. En 2022, son chiffre d'affaires était évalué à environ 5 milliards de F CFA. Expert-comptable de profession, Ulrich Adjovi a pour ambition de « redonner confiance à la jeunesse, de réveiller le génie qui est en elle et de la responsabiliser, en la mettant résolument au travail ». Il n'entend donc pas se reposer sur ses lauriers.

# Tina Lobondi, créatrice de mode éthique : une femme inspirante et influente sur qui il faut compter pour bâtir l'Afrique de demain

Créatrice de mode depuis 2010, rédactrice en chef du magazine Esimbi, directrice créative sur des projets innovants, consultante en marketing pour des entreprises, entrepreneure visionnaire engagée dans la promotion et la valorisation de la culture africaine et des femmes qui façonnent l'Afrique de demain... Ainsi se résume le parcours inspirant de Tina Lobondi. Originaire de la République démocratique du Congo (RDC), elle a réussi à s'imposer dans la mode éthique, la communication et les médias. Par ses idées novatrices, ses actions concrètes sur le terrain et sa personnalité, elle fait partie de la liste des femmes africaines les plus influentes de la planète. Femme de réseaux en Angleterre, en France et en Afrique francophone et centrale, Tina Lobondi est devenue l'une des femmes sur qui il faut compter pour bâtir l'avenir du continent, montrant, au quotidien, un incroyable leadership dans chacune de ses activités professionnelles, notamment dans la mode, avec des collections et défilés uniques. Beaucoup de personnalités africaines et internationales portent ses vêtements. Dans cette interview exclusive, nous vous proposons de découvrir une femme battante et géniale qui fait tourner l'Afrique, inspire sa jeunesse, la laisse admirative et lui prouve que dans la vie, rien n'est impossible.



Tina Lobondi, fondatrice de la marque «Tina Lobondi», plusieurs de ses collections uniques sont sur le marché africain et international.

- © Tina Lobondi.

## Comment expliquez-vous votre passion pour la mode ?

Je suis dans le secteur créatif depuis des années. La mode était un hobby qui a commencé avec des dessins. Ma passion, c'est de pouvoir créer et cela ne se limite pas seulement à la mode. J'ai dû me rendre à Londres pour me donner les moyens de réaliser mon rêve d'enfance. Partir à Londres était la meilleure décision que j'aurais pu prendre pour moi à cette période. Mon objectif était d'améliorer mon anglais. L'école de stylisme m'a appris que, peu importe la

grande école que vous intégrez, l'école de la vie et les expériences sur le terrain sont celles qui vous forgeront le plus. J'ai appris de bonnes bases certes, mais tout ce que j'ai dû appliquer pour avancer, c'était dans les stages et les petits boulots d'étudiante. Londres est une ville unique qui offre beaucoup d'opportunités à ceux qui savent s'en saisir.

## Vous choisissez de vous spécialiser dans le prêt-à-porter haut de gamme pour femmes. Pourquoi un tel choix ?

J'ai choisi le prêt-à-porter pour femmes parce que c'est ce qui m'inspire le plus. La garde-robe hommes est plus limitée dans notre société et j'avais envie d'explorer ma créativité.

## Plusieurs de vos créations contemporaines sont aujourd'hui sur le marché. Quels sont les composants que vous utilisez dans vos collections ?

J'utilise des tissus divers et variés tels que le coton bio, la soie, l'organza ou le textile africain. L'important, c'est de ne pas gaspiller les matières premières. J'utilise rarement du wax et j'imprime mes propres tissus avec les motifs créés par mon atelier.

## "Tina Lobondi", c'est le nom de votre marque. Qu'est-ce qui fait sa particularité sur le marché de la création ?

Tina Lobondi, c'est tout d'abord le nom de mon arrière-grand-mère et le mien. Il est unique et d'origine congolaise et non italienne comme on me le demande souvent. Ma nouvelle collection est la célébration des 10 ans de mon travail dans la mode. Les imprimés sont inspirés du Zaïre, le pays de mon enfance, et ils reflètent cette joie de vivre dont je me rappelle.



Tina Lobondi, fondatrice de la marque «Tina Lobondi», plusieurs de ses collections uniques sont sur le marché africain et international.  
- © Tina Lobondi.

J'ai participé à plusieurs défilés dans le monde. Ils étaient tous inspirés par des sources variées. Que ce soit les origines ou autres. Je faisais deux collections de plus de 25 pièces par an mais après un break de 4 ans, je souhaite faire les choses autrement.

**Vos collections ont connu un grand succès. La chanteuse d'origine béninoise Angélique Kidjo, la chanteuse anglaise Lianne La Havas ainsi que les actrices de la série britannique "Eastenders", Shona McGarty, Hetti Bywater et bien d'autres portent vos vêtements. Comment voyez-vous cette marque de confiance ?**

C'est toujours un honneur d'habiller des personnalités ou des gens que j'admire, cependant ce n'est pas ma priorité quand je dessine une robe par exemple. C'est rare que les célébrités achètent les produits des créateurs car ils reçoivent beaucoup de cadeaux donc pour les jeunes marques cela peut devenir un budget marketing conséquent. Il faut se focaliser à créer de bons produits.

**En Afrique et dans le monde, quel défilé vous a le plus marqué positivement et pourquoi ?**

C'était une initiative du gouvernement sud-africain qui avait réuni plus de 15 créateurs africains des 4 coins du

monde. Nous étions complètement pris en charge. Cet événement extraordinaire m'a permis de rencontrer la grande chanteuse Chaka Khan. C'était important de réunir les créateurs et avoir des conversations pour faire avancer l'industrie de la mode en Afrique et l'Afrique du Sud l'a compris depuis longtemps. C'était entre 2015 et 2016.

**En RDC, votre pays d'origine, plusieurs organisations caritatives reçoivent des soutiens de votre part, notamment dans le domaine de l'éducation des filles et des enfants. Quel est l'impact de ces actions sociales sur les bénéficiaires ?**

Via mon initiative sociale ESIMBI, nous organisons des MasterClass avec l'objectif de créer des opportunités d'emploi et d'apprentissage dans les métiers artistiques. Nous avons eu la chance d'avoir la contribution de grandes personnalités sur plusieurs projets, ce qui a beaucoup aidé. Les jeunes ont pu trouver des stages, d'autres des emplois.

**Quel bilan personnel faites-vous de votre contribution à la valorisation et à la promotion du patrimoine textile africain ?**

J'ai créé une marque et un magazine qui font la promotion de mon pays et de l'Afrique. Je pense que c'est déjà bien. Les créateurs qui font réellement une promotion des textiles africains sont, par exemple, Imane Ayissi et bien d'autres. Je les admire car c'est très difficile. La continuité dans la qualité n'est pas toujours possible et il faut parfois expliquer cela aux clients. Mais le marché est là et il faut investir. ESIMBI magazine raconte les histoires des entrepreneurs africains sur le continent et la diaspora. Il se spécialise dans la culture, l'entrepreneuriat, la mode et la beauté. Il est distribué aux Congo Kinshasa et Brazzaville, en Côte d'Ivoire et en France.

**Au regard de votre expérience, quel est l'état des lieux du secteur de la mode en Afrique ?**

Il y a encore un long chemin à parcourir. Il faut des investisseurs, des infrastructures, des formations pour faciliter les échanges sur les codes de l'industrie.

**Que proposez-vous concrètement pour le rendre plus dynamique au plan africain et surtout international ?**

Les formations aideront énormément. Construire des écoles, créer des opportunités d'emploi, amener des experts du métier. Dakar a un marché d'artisans qui sont également des grossistes ou fabricants. Chaque pays d'Afrique devrait avoir ça. Cela ouvrira davantage ce marché et permettra aux créateurs africains de faire du Made in Africa. Certains acteurs de cette industrie font beaucoup de la comédie et c'est dommage. L'argent reçu pour des projets de formation, construire des écoles ou

autres est très souvent détourné à des fins personnelles.

**Quelle pourrait être, selon vous, sa contribution dans la construction de l'Afrique de demain ?**

Il faut tout simplement commencer à poser les bonnes bases. Adama Paris et d'autres font des projets extraordinaires pour faire avancer la mode en Afrique. Je suis fière de constater cela et c'est ces initiatives qui feront la différence. Être consistant, cohérent, professionnel, créatif dans notre travail.

**Votre réussite professionnelle est incontestable. Quel est votre secret ?**

Je n'ai pas de secret. J'ai travaillé dur et j'ai dû faire beaucoup de sacrifices, qui continuent toujours. Il n'y a pas de formule magique mais après des années d'expérience, on apprend à être plus stratégique donc on fait les choses plus rapidement.

**Aux jeunes qui veulent s'engager dans l'entrepreneuriat en général et dans la mode en particulier, quels conseils avez-vous à leur donner ?**

Je leur dirais de faire confiance à leur instinct et de créer leur propre opportunité.

**Quels sont vos prochains projets ?**

Je travaille sur un projet audiovisuel et des événements divers pour l'année prochaine. Nous partagerons plus d'informations au moment venu.

**Votre dernier mot ?**

Merci pour cette opportunité de me présenter à vos lecteurs et internautes. Je les invite à découvrir mon magazine ([www.esimbimagazine.com](http://www.esimbimagazine.com)) et ma marque ([www.tinalobondi.com](http://www.tinalobondi.com)) sur nos sites.



L'une des créations originales de la marque «Tina Lobondi». - © Tina Lobondi.

**Développement durable : l'équipe dirigeante d'African Youth Organization**

**F**avoriser l'émergence d'un nouveau modèle de développement durable en Afrique. C'est l'objectif poursuivi par l'Organisation de la Jeunesse Africaine, African Youth Organization, (AYO). L'assemblée générale constitutive s'est déroulée ce dimanche 5 février 2023. Les membres fondateurs sont des jeunes originaires de plusieurs pays africains tels que le Sénégal, le Bénin, le Togo, la Mauritanie, le Tchad, le Mali, le Burkina Faso, le Cameroun, la Guinée Bissau, le Maroc, la Guinée Conakry, le Niger, la Côte d'Ivoire et la RDC. A l'issue des travaux, un bureau de cinq membres a été mis en place. Présidé par le Béninois Djamaloul Dine Alidou, il aura pour tâche principale de mobiliser les jeunes africains autour des problématiques sociales, sociétales, économiques et écologiques afin de leur apporter des réponses rapides, concrètes et concluantes.

**Bureau exécutif**

- Président :** DJAMALOUL DINE ALIDOU (Bénin)
- Première Vice-présidente :** ASSETOU SANGARÉ (Sénégal)
- Secrétaire général :** MOHAMAN SAÏNE (Cameroun)
- Trésorier général :** ROMARIC ZINMONSE (Bénin)
- Conseiller spécial :** GABRIEL LOMENGO (RDC)

**Présidents d'honneur**

1. Dr OUMAR KEÏTA (Mali)
2. CLOVIS BEHANZIN (Bénin)

# Afrique : comment Vèna Arielle Ahouansou façonne la médecine du futur avec sa start-up Kea Medicals basée au Bénin

Vèna Arielle Ahouansou n'a que 29 ans, mais son nom figure déjà sur la liste des Africains qui innovent pour façonner l'Afrique de demain, dans le domaine de la santé. Béninoise d'origine, elle travaille depuis 2017 pour réinventer le système sanitaire africain.

**D**evenir médecin. C'était le rêve d'enfance de Vèna Arielle Ahouansou. Issue d'une famille rigoureuse, de l'école à l'université, elle a su faire preuve de concentration, de créativité, de courage et de détermination pour le réaliser, avec l'aide de ses parents, notamment son père, administrateur des finances publiques. Après le Bac, elle prend le chemin de la faculté de médecine de Parakou, au centre du Bénin, en Afrique de l'Ouest.

A l'université, Vèna Arielle Ahouansou n'était pas uniquement focalisée sur ses études. Elle développait aussi des activités entrepreneuriales. A l'aide de tutoriels trouvés sur YouTube, elle s'est formée elle-même sur le leadership féminin, le management et les transformations communautaires. Ce qui lui a permis de créer l'organisation non gouvernementale (Ong) Refeld. Son objectif est de favoriser l'accès des jeunes filles à l'éducation et encourager les femmes à entreprendre et développer des activités génératrices de revenus.

En 2016, alors qu'elle était de garde dans un hôpital de référence, elle a été traumatisée par le décès à l'accouchement d'une jeune mère de jumeaux. En cause, une hémorragie. La dame, Charlotte, 27 ans, avait besoin d'une transfusion sanguine rapide. Les médecins de garde ont perdu toutes les informations relatives à l'identification de son groupe sanguin. Il fallait tout recommencer. Ses jours étaient comptés. Le temps de faire de nouveaux tests, elle est décédée, en l'espace de 10 mn, laissant derrière elle, deux orphelins.

Cette situation a profondément choqué Vèna Arielle Ahouansou, elle était en 6ème année de médecine. Pour elle, l'urgence est à ce niveau, réinventer le système sanitaire pour améliorer la qualité des soins dans les structures de santé. Le premier geste fait dans ce sens a été de consacrer sa thèse à la triste réalité du système sanitaire national afin de proposer des solutions innovantes efficaces.

## Kea Medicals, une solution technologique innovante

Après avoir décroché son diplôme, Arielle avait le choix entre l'entrepreneuriat ou se faire recruter par un hôpital de la place. Elle a opté pour l'entrepreneuriat dans le domaine de la santé, afin d'apporter des réponses concrètes aux problèmes auxquels sont confrontés les hôpitaux, des problèmes qu'elle-même a touché du doigt lors de ses études et stages. C'est ainsi qu'elle créa la start-up Kea Medicals, en janvier 2017, avec le soutien de son compagnon et de son père. Il s'agit d'une plateforme sociale digitale qui interconnecte les structures de santé à tra-



Dr Vèna Arielle Ahouansou, fondatrice de la start-up innovante Kea Medicals permettant aux médecins d'accéder facilement à l'historique médical de leurs patients, basée au Bénin, en Afrique de l'Ouest. - © DR.

vers une base de données unique grâce à l'Identité Médicale Universelle (IMU). Carte d'identité médicale universelle, elle facilite la remontée de l'historique médicale des patients. Accessible aux hôpitaux et aux médecins partout dans le monde, son logiciel numérise tous les processus de soins dans un hôpital et permet aux patients de créer leur compte d'identification médicale universelle (IMU), en renseignant les informations telles que l'identité, les allergies, le groupage sanguin, les maladies chroniques et le numéro d'un proche à prévenir en cas d'urgence. Moyen facile de paiement à l'hôpital et en pharmacie, il évite la perte des données des patients et réduit les coûts de santé en évitant de refaire des analyses déjà effectuées.

« Nous restons convaincus que tout le monde a le droit d'accéder facilement à des services de soins de qualité où qu'il soit et quels que soient ses moyens. Nous pensons que la création d'un écosystème médical connecté grâce aux différentes avancées des TIC, démocratise l'accès aux soins de qualité et crée un système de santé communautaire et plus inclusif », explique Kea Medicals. A ce jour, Kea Medicals a dans son portefeuille, plus de 1700 comptes professionnels de santé (médecins, pharmaciens, laborantins, infirmiers, sages femmes...) et compte plus de 7000 utilisateurs actifs.

L'ambition de Vèna Arielle Ahouansou, qui a remporté le Grand Prix 2019 de l'innovation organisé par la ville de Paris, est d'étendre cette solution sanitaire innovante à tous les pays africains et d'interconnecter le code IMU à une assurance maladie.

# Afrique de l'Ouest et du Centre : les solutions innovantes de trois jeunes Béninois contre la malnutrition des enfants



Bonaventure Muhimfura, Spécialiste Nutrition à l'Unicef Bénin, entouré des trois jeunes Béninois : Ruth Ahouanyè, Audrey Touré et Chabel Didavi.  
- © Unicef.

En Afrique de l'Ouest et du Centre, notamment dans les pays à faibles revenus, la malnutrition chez les enfants est particulièrement dangereuse. Les dommages physiques et cognitifs sont parfois irréversibles. En cause, entre autres, le manque de nourriture, les mauvaises pratiques alimentaires et les conditions sanitaires et d'hygiène dégradées. Pour lutter efficacement contre cette maladie, qui fait des ravages chez les jeunes enfants, trois jeunes Béninois proposent des solutions simples et innovantes.

micronutriments et accessibles permettent d'y remédier. Donc Enutri229 est une application mobile qui oriente les parents dans les choix nutritionnels de leurs enfants, tout en valorisant les aliments locaux », explique Audrey Touré. « Il existe aujourd'hui un grand besoin d'information de qualité sur la nutrition. Face à la problématique de la désinformation sur les réseaux sociaux, et celle des mythes alimentaires qui circulent dans nos sociétés, il s'avère indispensable que les professionnels de la nutrition développent des contenus intéressants et instructifs afin d'éduquer la population en général et les acteurs de l'alimentation des jeunes enfants en particulier. C'est ce à quoi répond Sozo Behealthy », fait observer Chabel Didavi.

## Innovations récompensées par l'Unicef

Les innovations de ces trois jeunes ont été reconnues, saluées et primées par l'Unicef, et ce, dans le cadre du Hackathon Nutrition, qui vise à contribuer à un « monde où tous les enfants, tous les adolescents et toutes les femmes jouissent de leur droit à la nutrition ». Sur 336 projets reçus de 19 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, trois portés par ces jeunes Béninois ont été présélectionnés et deux récompensés à la finale du Hackathon Nutrition, qui s'est déroulée du 21 au 22 septembre 2022 au Sénégal.

Les solutions proposées par Audrey Touré et Chabel Didavi ont été classées parmi les cinq meilleures solutions de la région, pour leur côté novateur et adapté à l'alimentation des jeunes enfants. « Nous sommes très contents d'avoir été sélectionnés parmi les cinq meilleurs de la finale de ce Hackathon. C'est une occasion pour nous de représenter le talent des jeunes du Bénin avec nos solutions innovantes pour une meilleure nutrition des enfants », se réjouit Audrey Touré.

Comme quoi, en Afrique, les jeunes sont capables de s'engager, d'imaginer et de mettre en place des solutions innovantes contre des problèmes sociaux, sociétaux, économiques et environnementaux.

**R**uth Ahouanyè, Audrey Touré (pharmacienne) et Chabel Didavi. C'est l'identité complète des trois Béninois qui ont trouvé des solutions simples et innovantes contre la malnutrition des jeunes enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre.

A travers "Tropico Amar", Ruth Ahouanyè propose des recettes variées de compotes et sorbets "Made in Benin" à base de fruits et légumes locaux et sains, qui seront distribuées à travers des kiosques mobiles écologiques et attractifs, dans toutes les régions du Bénin.

Audrey Touré, de son côté, a développé "Enutri229", une application mobile qui permettra aux parents et aux futurs parents d'avoir accès à la liste des aliments locaux riches en nutriments, à des propositions de recettes locales pour une alimentation équilibrée et un suivi nutritionnel personnalisé. Quant à Chabel Didavi, à travers sa plateforme "Sozo BeHealthy" et son application mobile "Kaawan", il compte offrir une éducation nutritionnelle sur les réseaux sociaux et améliorer la qualité des services proposés par les restaurants du Bénin à la population en général et aux enfants en particulier.

## Des solutions 100% locales

« Trois enfants sur quatre ne bénéficient pas d'une alimentation adéquate et diversifiée au Bénin. Paradoxalement, sur le marché, de nombreux aliments locaux riches en

## Burkina Faso : Wênd-Puire Justine Nana, une entrepreneure inspirante engagée dans la cause des femmes

En Afrique, nombreuses sont les personnes profondément dévouées à la cause des femmes. En Afrique de l'Ouest, plus précisément, beaucoup d'entre elles font avancer leurs droits et militent pour l'égalité entre les sexes et leur plein épanouissement. Nous avons choisi de rendre hommage à l'une d'entre elles. Au Burkina Faso, les activités de l'entrepreneure Wênd-Puire Justine Nana ont un impact positif dans la vie des jeunes filles. Découvrons l'histoire, le talent et le combat de cette figure féminine inspirante.

**E**lle est connue, admirée et source d'inspiration pour beaucoup de femmes burkinabè. Elle, c'est Wênd-Puire Justine Nana. Son combat contribue véritablement à faire bouger les choses et à bâtir un Burkina Faso meilleur pour les femmes en général et les jeunes filles en particulier. Charismatique, elle marque les esprits, donnant envie de se dépasser et d'agir au plus grand nombre.

Entièrement indépendante et éprise de liberté et de justice sociale, Wênd-Puire Justine Nana est l'image même de la femme émancipée et épanouie au Burkina Faso. Née à Sya, elle consacre toute sa vie au combat pour les droits des femmes et l'épanouissement des jeunes filles. Depuis dix ans, elle œuvre dans les quatre coins du pays pour opérer des changements dans leur vie. Elle leur parle de philosophie de vie, d'épanouissement personnel, d'autonomie financière, d'entrepreneuriat, de leadership, de santé, de bien-être, de culture, ainsi que d'éducation. Et ce, à travers des formations, sensibilisations, accompagnements personnalisés et appuis divers.

Ses actions sociales et culturelles ne laissent personne indifférent. Très vite, elle est devenue une figure dans la lutte pour l'épanouissement des jeunes filles, utilisant sa notoriété sur les réseaux sociaux pour populariser sa lutte.

### L'histoire d'une humaniste engagée



Wênd-Puire Justine Nana, présidente de l'Association pour l'Epanouissement de la Jeune Fille et de la Fondation Pour Fille au Burkina Faso. - © DR.

Tout a commencé en 2005, au centre Don Bosco. Wênd-Puire Justine Nana participait aux activités culturelles. Elle était passionnée de la couture et du théâtre. En 2006, elle reçoit le prix de la meilleure actrice dans le rôle d'une jeune fille donnée en mariage forcé. C'est ce rôle qui l'a révélée au public. Plus tard, elle intègre plusieurs associations d'intérêt général (Djigiya, Cv-Av et Groupe Smuel). En 2012-2013, elle crée l'Association pour l'Epanouissement de la Jeune Fille (AEJF) pour venir en aide aux jeunes filles et lutter contre les maux auxquels elles sont confrontées dans la société.

Dans cette aventure, elle bénéficie du soutien de ses parents. Son père et sa mère constituent ses principales forces. Lors du lancement officiel de ses activités, en décembre 2014, son père lui avait envoyé des assiettes jetables. Sa mère, de son côté, s'est occupée du repas des participants.

« Les autorités de mon pays et des personnes de bonne volonté comme Lassina Diawara, ancien président de la Chambre de commerce de Bobo-Dioulasso, et Al Hassan Sienu me soutiennent. Depuis 2014, mon mentor, Sirac Nacanabo, m'accompagne. Sans oublier certaines femmes leaders burkinabè qui m'inspirent et m'appuient : Laurence Ilboudo et Solange Traoré », précise celle qui coordonne les activités de l'unité de coordination régionale du Secrétariat permanent



Née en octobre 1993, Wènd-Puire Justine Nana est à la tête de deux entreprises : «Assetou Shop» et «JN-Services», spécialisées dans la lingerie féminine et les services (hôtesse d'accueil, évènementiel, service traiteur et décoration).

des organisations non gouvernementales de la région des Hauts-Bassins au Burkina Faso (UCRS-HB).

### **Une cheffe d'entreprise épanouie**

Née en octobre 1993, Wènd-Puire Justine Nana est à la tête de deux entreprises : "Assetou Shop" et "JN-Services", spécialisées dans la lingerie féminine et les services (hôtesse d'accueil, évènementiel, service traiteur et décoration).

Aujourd'hui, elle est connue au-delà des frontières du Burkina Faso. Grâce à l'impact de ses activités, elle est invitée à des conférences et sommets au Canada, en Afrique de Sud (sommet des femmes en 2019), au Bénin, au Togo, en Côte d'Ivoire, au Mali et ailleurs. Du 23 au 28 octobre 2023, elle est attendue en France pour prendre part à la "Semaine l'Afrique des Solutions" (SAS), dédiée aux entrepreneurs, médias et journalistes qui s'engagent, imaginent et mettent

en place des solutions innovantes "Made in Africa". Ses camarades de classe sont fiers de son parcours. Sa résilience, sa détermination et son courage forcent le respect. A l'école, beaucoup d'entre eux ne croyaient pas en elle. « Aujourd'hui, te voilà présidente d'une association qui te permet de voyager beaucoup dans le monde. Tu es un exemple à suivre, un modèle de réussite incontestable », témoigne l'un d'entre eux.

Passionnée de Handball, Justine n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Elle vient de créer la Fondation Pour Fille pour mieux agir en faveur de l'émancipation des filles et des femmes, par l'éducation, la formation et l'information. Elle entend créer, développer, soutenir et accompagner les initiatives relevant de l'innovation sociale au service de l'intérêt général avec une attention particulière portée aux problématiques concernant les jeunes filles, afin de les doter de repères dont elles ont besoin pour s'instruire, se protéger, s'épanouir et se construire.

# Jacqueline Essiomley, fondatrice de «Solaya Agency» : offrir des solutions juridiques et sociales aux entreprises, particuliers et associations en Afrique et en France



Jacqueline Essiomley, fondatrice de «Solaya Agency». – © Jacqueline Essiomley.

**Devenir avocate ou journaliste. C'était le rêve d'enfance de Jacqueline Essiomley, mais le destin en a décidé autrement. Aujourd'hui, la jeune Togolaise est totalement engagée sur les questions de politique migratoire, d'intégration, de réintégration et d'inclusion des migrants. Sa société «Solaya Agency» offre des solutions juridiques et sociales aux entreprises, particuliers et associations en France et en Afrique. Dans cette interview, découvrez l'histoire d'une entrepreneure visionnaire, courageuse, résiliente, déterminée et inspirante.**

## Présentez-vous à nos lecteurs et internautes ?

Je suis Jacqueline Essiomley, juriste en France et responsable de la société Solaya Agency dont le siège social est au Togo. Je suis engagée sur les questions de politique migratoire, d'intégration, de réintégration et d'inclusion des migrants.

Je suis née et j'ai grandi au Togo. Depuis mon enfance, je rêvais de devenir avocate ou journaliste pour servir de porte-voix à celles et ceux que la société invisibilise. Ainsi, dès l'obtention de mon baccalauréat, je me suis naturellement inscrit à la Faculté de droit de l'Université de Lomé.

Après l'obtention d'une Licence en Droit privé et la validation d'une année de formation en Management à l'Institut supérieur de management Adonaï, j'ai obtenu une bourse partielle pour poursuivre des études de second cycle universitaire en Droit international des droits de l'Homme à l'Université Catholique de Lyon, dont le diplôme est conventionné avec l'Université Grenoble Alpes. Au bout de deux années d'études acharnées, j'ai validé le diplôme de Master et me suis lancée durant les années suivantes dans la préparation de l'examen d'entrée à l'école des avocats.

Parallèlement à mes études, j'ai toujours ressenti le besoin de m'engager auprès des personnes vulnérables et de participer activement à la construction de la chose publique, au renforcement du lien social et à la valorisation du capital humain. C'est cet attrait pour l'humanisme qui a orienté le choix de ma formation en droits de l'Homme qui se trouve être à la croisée des chemins de la protection de l'humain et des mécanismes juridiques et judiciaires.

Après deux tentatives infructueuses de l'examen d'entrée à l'école des avocats et une hospitalisation à l'issue d'un Burn-out ayant entraîné une perte de mémoire temporaire, j'ai compris dès mon rétablissement, qu'il était important de formaliser mon expertise ac-

quise tout au long de mes expériences personnelles et professionnelles en Afrique et en France, afin de les mettre au service des personnes issues de la migration.

Mon parcours personnel a considérablement influencé mes engagements passés et présents. En effet, orpheline de père dès l'âge de 15 ans et aînée d'une famille polygame de huit enfants, j'ai très tôt été confrontée à l'absence de soutien, aux difficultés d'ordre financier et aux injustices sociales communes aux enfants défavorisés.

Cependant, ces difficultés n'ont pas amenuisé mes ambitions et mes rêves personnels et professionnels. Ainsi, grâce aux soutiens et aux bonnes volontés de certains proches et parents, j'ai pu concilier mes études et des successions de d'emploi jusqu'à l'obtention de l'ensemble de mes diplômes universitaires aussi bien au Togo qu'en France.

Extrêmement convaincue que chaque être humain regorge d'un potentiel illimité, je ne ménage aucun effort pour m'engager auprès des associations œuvrant dans le sens de la valorisation du potentiel et du capital humain, en lien avec son environnement.

C'est dans cette dynamique qu'après avoir milité au sein de plusieurs associations, notamment Amnesty International au Togo, j'ai poursuivi mes engagements bénévoles en France auprès des associations telles que le Valdocco Acirpe sur les questions d'économie circulaire, et L'invitation à la beauté dont j'ai participé à la fondation à Lyon, sur les questions relatives au lien social et l'accessibilité de l'art dans les lieux de soin et bien d'autres.

En décembre 2018, mon projet proposé sur le thème du capital humain a été sélectionné par le Youth Summit de la Banque Mondiale.

**Vous êtes spécialisée dans les solutions juridiques et sociales. Qu'est-ce que c'est ?**

Les solutions juridiques et sociales sont nées d'un besoin en accompagnement global des personnes migrantes dans le but de favoriser leur meilleure prise en compte dans les politiques publiques, leur intégration, leur réintégration et leur insertion socio-économique et professionnelle.

Selon le rapport de 2020 établi par l'Organisation Internationale de la Migration sur l'état de la migration dans le monde, le nombre de migrants internationaux est estimé à 281 millions en 2020, soit 3,6 pour cent de la population mondiale. Le rapport précise que le nombre de migrants internationaux a augmenté sur les cinq dernières années. L'Europe et l'Asie sont les régions du monde qui accueillent le plus de migrants internationaux, soit 61 pour cent de la population totale des migrants.

Les différents rapports sur la migration établis aussi bien par



les organisations internationales que par les organisations locales s'accordent sur le fait que les personnes migrantes sont très souvent dans des situations de vulnérabilité.

A titre d'exemple, le Directeur général de l'Organisation Internationale du Travail, Monsieur Gilbert F. Houngbo, affirmait dans son discours publié sur son compte Twitter, à l'occasion de la journée mondiale des migrants célébrée les 18 novembre de chaque année, que « Parmi les 169 millions de travailleurs migrants dans le monde, très peu d'entre eux sont capables d'exercer leurs droits fondamentaux. Ce qui les rend invisibles, vulnérables et sous-évalués dans leur contribution à la société (...) Plusieurs d'entre eux sont isolés, loin des personnes ou des institutions qui pourraient les protéger. Les migrants irréguliers sont particulièrement vulnérables et exposés aux abus (...) Les travailleurs migrants doivent être en mesure de connaître leur droit à la protection sociale au développement et à la reconnaissance ».

De même, à l'issu du 10<sup>e</sup> dialogue de la Communauté mondiale de pratiques (G-COP) placé sous le thème « Un développement sans frontières : Mobiliser la diaspora africaine pour une croissance inclusive et un développement durable en Afrique », les membres de la diaspora sont invités à « continuer à être les ambassadeurs du développement de l'Afrique dans leurs pays de résidence, à promouvoir en

amont les flux de financement et d'investissement par le biais de transfert de fonds, d'obligation de la diaspora, de partenariats public-privé, du commerce et de la promotion des investissements, ainsi que le transfert de connaissances et de technologies au moyen de partage de l'innovation et de la technologie, de partenariats et de collaboration en matière de recherche, et de circulation de cerveaux ». De plus, les membres de la diaspora sont encouragés à « être une force motrice clé pour créer une Afrique globale – une Afrique véritablement inclusive et intégrée au-delà des frontières géographiques, une condition essentielle à la réalisation de l'objectif d'une Afrique globale qui parle et agit à l'unisson pour le développement du continent ».

L'actualité brûlante de la question démontre à quel point il est primordial d'accompagner les personnes migrantes dans la construction et la réalisation de leur projet aussi bien dans leur pays d'accueil que dans leur pays de départ.

Concrètement, il n'existe pas sur le plan international, un droit sur la protection des migrants spécifiquement. En l'état actuel, ce sont les textes internationaux de protection de l'homme et les standards internationaux du travail en plus des droits nationaux qui protègent les personnes migrantes. Quand bien même cette protection s'avère insuffisante, il est tout à fait utile de se saisir des dispositifs existants pour anticiper, construire et réaliser des projets de vie ou d'entreprise, ici et là-bas.

Les solutions juridiques et sociales sont donc l'ensemble des mesures d'accompagnement déployées au profit des personnes issues de la migration, directement ou indirectement. Directement, les solutions juridiques et sociales sont des mesures personnalisées proposées ou coconstruites avec les particuliers et les professionnels. Indirectement, les solutions juridiques et sociales se déclinent sous la forme de diagnostics, d'outils et de propositions déployés au sein des entreprises et des associations.

Les solutions juridiques et sociales sont essentiellement destinées aux personnes issues de la migration quelle que soit leur génération d'une part et aux entreprises et associations d'autre part. La demande en matière d'accompagnement personnalisé ou individualisé est forte.

En dehors de l'accompagnement, les solutions juridiques et sociales sont un véritable appui à certains acteurs, notamment aux avocats vers lesquels nos clients sont orientés. Par exemple, l'accompagnement juridique en amont permet de dégrossir significativement la partie informative et administrative de la situation, de sorte à alléger la partie contentieuse le cas échéant.

### **Que leur apporte-t-elle concrètement ?**

Concrètement, elle offre aux clients, une expertise juridique et sociale dans les domaines classiques du droit

doublé d'un accompagnement suivant le besoin et la situation. A travers nos prestations, les clients ont accès aux clés et aux outils nécessaires pour débloquer des situations juridiques, anticiper des démarches et se prémunir des risques de pertes de droits. Elle apporte donc à ses clients un gain de temps, une décharge du stress, une orientation adaptée, une mise en relation et des formations.

### **Pour mieux accompagner les entreprises, particuliers et associations, vous avez créé Solaya Agency. Parlez-nous un peu d'elle ?**

Solaya Agency est une solution de confort pour une personne migrante désireuse de réussir sereinement sa vie dans un pays étranger au sien. Dans un contexte où la migration en elle-même est dans la majorité des cas, une source de fragilité, il se crée un besoin qui se doit d'être comblé par une ou des propositions efficaces. Quel que soit le type de migration (professionnelle, étudiante, saisonnière ...), Solaya Agency identifie l'urgence et la priorité dans l'ordre des solutions disponibles, pour ce qui concerne les personnes migrantes.

Plus spécifiquement, l'accès au droit au séjour et à la nationalité est la pierre angulaire d'une installation confortable et d'une construction temporaire ou durable. Le défaut d'information et d'anticipation peut être un frein, et d'ailleurs le représente globalement, à la sérénité du séjour, particulièrement en France. Solaya Agency répond donc à la problématique précise d'une insuffisance d'appui personnalisé pleine et entière des personnes issues de la migration.

Les missions de Solaya Agency sont de deux ordres. Le premier est juridique. Solaya Agency offre des solutions juridiques à travers l'information, la formation, l'analyse et l'élaboration d'actes juridiques, la consultation et l'orientation juridique.

La dimension sociale porte sur l'intelligence organisationnelle, le conseil en stratégie dans le domaine de la responsabilité sociétale et environnementale des entreprises et l'accompagnement dans les démarches administratives complexes.

### **Quelles solutions innovantes apportez-vous aux entreprises, particuliers et associations que vous accompagnez ?**

Notre entreprise innove en ce qu'elle ouvre un champ social dans une perspective juridique en accentuant davantage sur les valeurs telles que la disponibilité, l'écoute active et l'empathie. Cette particularité marque le fort engagement de notre structure au profit de l'Humain en plaçant la dignité humaine au centre même des services proposés.

### **Quel est l'impact des services que vous proposez sur le terrain ?**

Selon les témoignages et les retours, nos clients sont satisfaits des services que nous offrons. En toute humi-



en place d'un plan de déploiement de l'intelligence organisationnelle ; l'accompagnement dans les démarches administratives complexes. L'accord de l'engagement de la ou des prestations sollicitées par le client est matérialisé par un contrat. Chaque mission commence par une analyse détaillée de la demande que le client confie à notre société. Cette analyse permet de définir le processus qui sera mis en place afin d'assurer au mieux la bonne fin de l'opération envisagée. Elle permet également de définir les conditions tarifaires qui seront appliquées en fonction des dossiers et des prestations choisies.

Outre ce procédé, Solaya Agency propose ses services par le biais de ses différents partenaires.

### **Comment vous contacter pour bénéficier de vos services ?**

Pour bénéficier de nos services, vous pouvez nous contacter en remplissant le formulaire de contact dédié sur notre site internet <https://solaya.agency/> . Vous pouvez également nous écrire directement sur la boîte mail : [contact@solaya.agency](mailto:contact@solaya.agency) ou par WhatsApp et Télégram sur le numéro suivant : +33 (0) 7.67.04.48.68.

### **Du 23 au 28 octobre 2023, vous participerez à la "Semaine l'Afrique des Solutions" (SAS). Comment trouvez-vous cette initiative et qu'apportera-t-elle au continent africain ?**

C'est la toute première fois qu'une initiative africaine rassemble principalement des acteurs de solutions à Paris pour une période d'une semaine. Le choix d'associer les entrepreneurs de solutions aux médias et journalistes me semble réfléchi. Particulièrement à l'ère du digital et de l'accélération, voire de la viralité de l'information, pour l'essentiel peu constructive, il devient urgent de mobiliser les forces utiles pour pondérer les contenus qui peuvent être qualifiés sans prétention, de peu utiles. Comme l'a dit Serge Abiteboul, auteur de l'ouvrage Nous sommes les réseaux sociaux, « C'est une responsabilité collective de faire mieux les choses ».

Cette initiative favorisera une prise de conscience massive de la déroute que peuvent prendre (ou prennent) les plateformes audio-visuelles et les médias relativement aux contenus proposés aux internautes. Il ne s'agit nullement de jouer aux donneurs de leçons, puisque les médias s'adaptent également au marché de l'audio-visuelle rudement concurrencé par les réseaux sociaux. Mais alors quels ajustements et quels encadrements des contenus sont susceptibles de répondre aujourd'hui au double besoin de la satisfaction des internautes et de la pérennité des structures médiatiques ? Les différentes thématiques qui seront abordées au cours de ce grand événement apporteront très certainement des réponses réalistes et applicables pour une Afrique de solutions.

lité, notre entreprise est encore très jeune pour mesurer un impact global. Concernant, la mesure d'impact, nous avons élaboré en interne un outil d'évaluation en vue d'identifier encore plus finement les besoins du terrain et d'adapter efficacement nos réponses et solutions.

### **Quels sont déjà les acquis à mettre à votre actif ?**

Durant ce premier semestre 2023, une série de Masterclass sera organisé à destination des candidats à la mobilité internationale étudiante en France. Notre très jeune entreprise compte actuellement à son actif, plus d'une dizaine d'accompagnements personnalisés de particuliers, deux résultats positifs de déploiement de l'intelligence organisationnelle. Un projet de mise en place d'une politique RSE est en cours en partenariat avec une entreprise ivoirienne.

Nous nourrissons le vœu d'une extension de notre carnet d'adresse, afin de continuer par offrir nos services et les faire découvrir à tous ceux qui sont désireux de comprendre davantage nos services ou de suivre nos formations.

### **Dans la pratique, comment se faire votre accompagnement ? Quelle est la pédagogie utilisée ?**

Dans la pratique, notre société propose au client, qui l'accepte, d'assurer la formation juridique ; l'orientation juridique ; l'élaboration, le déploiement et la valorisation de leur stratégie RSE ; la détection, l'évaluation et la mise

**Vous faites d'ailleurs partie des formateurs. Le thème de votre formation sera sur quoi et à qui s'adresse-t-elle ?**

L'occasion m'est donnée de faire une formation au cours de la semaine l'Afrique des Solutions et j'en remercie le promoteur. Le thème de la formation porte sur « Les solutions juridiques et sociales : une réponse adaptée aux réalités du continent africain ». Cette formation s'adresse aux entrepreneurs, aux jeunes créatifs, aux porteurs de projets innovants, aux chefs d'entreprises et patrons de start-up, ainsi qu'à tout professionnel désireux de comprendre et de se former à l'innovation juridique et sociale. Cette formation sera délivrée en binôme avec le Directeur exécutif de la Clinique d'expertise juridique et sociale au Togo, Monsieur Kossi Dieudonné.

**Si vous avez un conseil à donner aux entrepreneurs africains, qu'allez-vous leur dire ?**

Je dirai tout simplement qu'il est nécessaire d'établir un plan et de passer à l'action. Ceci dit, il est évident que le monde entrepreneurial n'est pas une cour de récréation. L'atteinte des résultats attendus est obligatoirement le fruit d'une préparation, d'un travail acharné et d'une capacité à reconnaître et à saisir les bonnes opportunités. Le rêve et la passion, quoi qu'essentiels, doivent être soutenus par le ré-

alisme du terrain. Ce dernier s'acquiert par des successions de tentatives infructueuses et d'insuccès qui peuvent très vite décourager. Cependant, garder le cap de l'objectif et affiner sa capacité d'adaptation sont sans doute des ingrédients nécessaires pour rebondir après les échecs. Dans ce sens, la résilience, la curiosité, l'ouverture d'esprit, l'apprentissage et la formation doivent être de bons compagnons de route.

Par ailleurs, au-delà des défis socio-économiques du continent africain, le monde des affaires demeure un monde hautement compétitif. Or, devenir un entrepreneur de solutions entraîne une double exigence vis-à-vis de soi-même, de son entreprise et de ses partenaires. La première est celle de la fiabilité des solutions et de leurs impacts réels et durables au sein de la société et la deuxième est celle de la rentabilité durable et de la viabilité de l'entreprise qui repose essentiellement sur la création de richesses. Dès lors, la combinaison des deux exigences impose à l'entrepreneur une certaine posture, qui requiert la fermeté dans l'affirmation de ses valeurs et bien entendu, des sacrifices plus élevés. Par conséquent, l'entrepreneuriat de solutions, tel que promu par votre Journal Notre Voix pourrait, par hypothèse, devenir une réponse favorable à certaines questions socio-économiques, dans la mesure où il est porté en synergie d'actions par l'ensemble des parties prenantes et nécessairement soutenu par des politiques publiques adaptées.

## Digital Benin : un musée numérique pour valoriser les objets royaux du royaume du Bénin

**D**igital Benin. C'est le nom donné à la plateforme numérique lancée ce mercredi 9 novembre à Berlin, en Allemagne, pour promouvoir et valoriser les objets royaux du royaume du Bénin (aujourd'hui État d'Edo, au Nigéria) pillés par les forces britanniques à la fin du XIXe siècle. C'est un musée virtuel, une banque de données numérique, qui permettra, à coup sûr, aux jeunes nigériens de connaître la richesse de leur patrimoine. Sur son site internet ([digitalbenin.org](http://digitalbenin.org)), les internautes peuvent facilement consulter 5 246 objets d'art, rassemblés grâce au travail en commun de 131 musées répartis dans 20 pays dans le monde. 12 000 photos y sont également présentées.

« Cette plateforme nous permet de réfléchir différemment sur notre passé et notre culture. Ces œuvres d'art sont perçues comme des objets à l'Ouest. Chez nous, il s'agit de notre histoire », explique le Nigérian Osaïsonor Godfrey Ekhaton-Obogie, qui a longtemps travaillé sur le patrimoine de son pays et l'héritage du royaume du Bénin.

« Digital Benin rassemble tous les objets, photographies historiques et riches documents documentaires provenant de collections du monde entier pour four-

nir un aperçu longtemps demandé des objets royaux du royaume du Bénin pillés à la fin du XIXe siècle. Les objets historiques du Bénin sont une expression des arts, de la culture et de l'histoire du Bénin, et étaient à l'origine utilisés comme arts de représentation royaux, pour représenter des événements historiques, communiquer, adorer et accomplir des rituels », précise Digital Benin. La création de ce musée vivant est une bonne nouvelle pour le Nigéria. Le pays de Muhammadu Buhari prendra bientôt en charge sa gestion et son animation.





SEMAINE  
L'AFRIQUE  
DES SOLUTIONS